

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

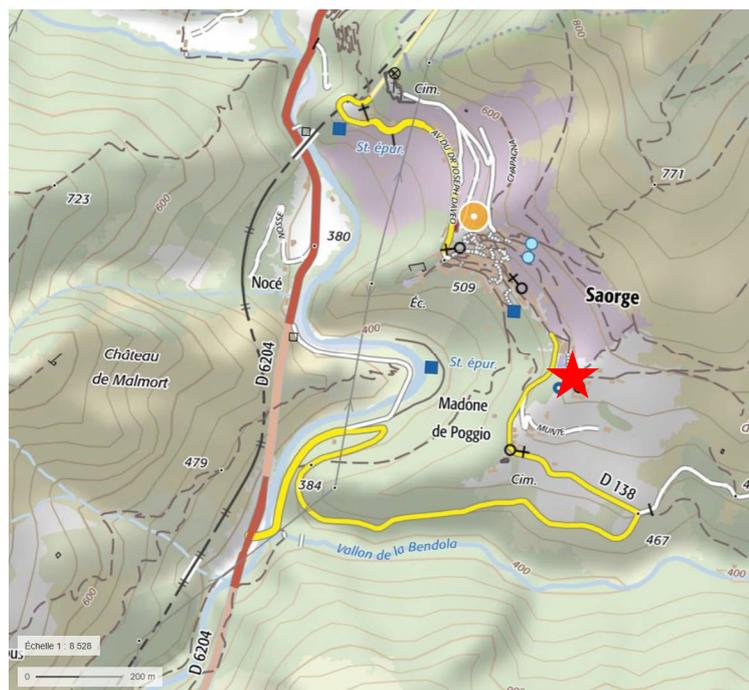
Référencement du bien

Code base données	SA-1-R-c-Un-A2-V1-1
Dénomination	Couvent, dit monastère, franciscain et église Notre-Dame des Miracles à Saorge
Type	Bâtiment
Localisation	Saorge, au sud-est du village
Coordonnées GPS	43°59'05.5" N – 7°33'18" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Civile
Usage initial	Couvent et église
Usage actuel	Musée national
Propriétaire	Etat français
Protection légale	Monument historique : classé le 14 avril 1917
Mots clés	Saorge, Roya, couvent, monastère, franciscain, baroque, église, Notre-Dame des Miracles, cloître, fresques, stalles, cadrans solaires, sacristie, réfectoire, jardin monastique

Informations sur la situation du bien

Accès Prendre la route RD 138, au départ de la route RD 6204, au sud du village de Saorge. Stationnement avant l'entrée du village. Fin du trajet à pieds.

Éléments cartographiques



Localisation du couvent franciscain à Saorge. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation du couvent franciscain au sud-est du village de Saorge. (© geoportail.gouv.fr)



Vue aérienne du couvent et de son jardin. (© geoportail.gouv.fr)

- Contexte / implantation** Le couvent, qui est situé sur un site très dégagé, domine la Roya, son affluent la Bendola et le village de Saorge.
- Accessibilité externe** Stationnement à proximité, mais accès limité en raison de la fin du parcours pédestre (escaliers).
- Conditions de visite** Ouverture au public payante du rez-de-chaussée du cloître, de l'église, de la sacristie, du réfectoire et du jardin. Visites libres et visites guidées.
- Horaires (susceptibles d'être modifiés) :
- Du 1er février au 31 mai : Ouvert tous les jours sauf le 1^{er} mai et le mardi 10.00-12.30 / 14.30-17.30
 - Du 1er juin au 30 septembre : Ouvert tous les jours 10.00-12.30 / 14.30-18.30
 - Du 1er octobre au 31 octobre : Ouvert tous les jours sauf le mardi 10.00-12.30 / 14.30-17.30
 - Du 1er novembre au 31 janvier : Monument fermé.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

Le Couvent des Franciscains Observantins Réformés et son église ont été achevés entre 1660 et 1680. L'architecture et les décors sont de style baroque franciscain.

Le couvent est organisé autour d'un cloître. Sur les côtés est, sud et ouest, se trouvent les cellules sur deux niveaux, les cuisines et le vaste réfectoire. Au nord, l'église et la sacristie.

L'église Notre-Dame des Miracles achevée vers 1680, longe le côté nord du cloître, où une porte accède dans le haut-chœur, qui dessert l'église ainsi que la salle de pénitence (confessionnal des moines) et la sacristie.

La façade principale, extérieure, de l'église est précédée d'un porche à arcades surmonté d'une terrasse à balustrade. L'organisation de son décor sur deux niveaux est caractéristique de la Contreréforme. Les gypseries de style rocaille du registre supérieur, à fenêtre lyrique et fresque représentant la Vierge en Gloire, sont plus tardifs (1760). La porte principale sous le porche permettait l'accès de la population aux offices célébrés à son intention.

A l'intérieur, bien que d'inspiration baroque, l'architecture répond à l'exigence de simplicité des frères de saint François. On n'y trouve ni marbres, ni dorures, ni stucs exubérants. L'ensemble des retables de la fin du XVIIe siècle, ainsi que la chaire et les confessionnaux sont en bois sculpté ciré, seules les statues sont peintes.

La nef, voûtée en berceau avec croisées d'arêtes, est encadrée de deux chapelles de chaque côté, séparées par une tribune à balustrade au nord, et par la chaire au sud, insérées dans des niches.

Au nord, se trouvent les chapelles dédiées à Saint-Antoine de Padoue (1650) et à Saint-Joseph. Sur la tribune on peut voir une belle statue en bois du Christ aux poignets liés dans le dos, du début du XVIIIe siècle, d'inspiration Renaissance rustique, qui serait attribuée à un artiste local, Bonfante.

Au sud se trouve une chapelle dédiée à Saint-Pierre d'Alcantara (1769), sous l'autel on peut voir un christ gisant de la même facture que le Christ de la tribune nord. L'autre chapelle est dédiée à Sainte-Claire et à Saint-François d'Assise (vers 1700).

Le magnifique retable de l'autel principal, en bois sculpté et ajouré, constitue un claustra entre la nef et le haut-chœur. On y voit la statue de ND des Miracles encadrée des deux saints Antoine de Padoue et Pascal Baylon. En haut, Dieu le père est entouré de l'ange Gabriel et de la Vierge de l'Annonciation.

Le chemin de croix peint sur 14 toiles (1726) est attribué au peintre piémontais Pietro Botta.

Des médaillons muraux peints à la fresque, représentant des saints, sont entourés de stucs à décors modestes. Ils ont été rajoutés vers 1760.

Quelques trompe-l'œil tardifs, au dessus de la corniche haute périphérique, apportent une théâtralité néobaroque.

Le haut-chœur, où les moines pouvaient chanter les messes publiques sans être vus, présente encore les stalles et le lutrin en noyer du XVIIe siècle, il mène à la **salle de pénitence** où se trouvent un confessionnal et un lavabo du XVIIe siècle, puis à la **sacristie** cernée de meubles de rangement en noyer cernés datés 1772.

Le clocher est couvert d'un bulbe sommital à tuiles vernissées colorées posées en écailles, selon la tradition ligurienne.

Le cloître rectangulaire est cerné au rez-de-chaussée d'une galerie bordée d'arcs surbaissés maçonnés enduits, et couverte de voûtes d'arêtes. L'étage, côté église exposé au sud, présente une galerie identique.

Autour du cloître, hormis sur le côté sud (face exposée au nord), un ensemble de cadrans solaires à décors rocaille peints vers 1760-1762 permettait d'avoir l'heure toute la journée. Le blason des Franciscains et les décors peints autour des fenêtres sont du même auteur, Calderari de Lugano pour des travaux de restauration – décoration du cloître.

Sous la cour du cloître se trouve une citerne d'eaux pluviales accessible par un puits couvert.

Sous la galerie du rez-de-chaussée, vingt-trois fresques du XVIIIe siècle racontent de manière hagiographique la vie de Saint-François. On le voit naître dans la paille, tel le Christ, alors qu'il était issu d'une famille riche. Les principaux épisodes de sa vie, jusqu'à sa mort, sont représentés : rencontre avec le lépreux, avec Sainte-Claire, avec le loup de Gubbio, réception des stigmates...

Le réfectoire, où se trouve encore le mobilier en noyer, daté 1667, présente d'intéressantes fresques symboliques, dans leur état d'origine. Trois d'entre elles traitent des vœux : la chasteté (un tamis séparant le bon grain de l'ivraie), la pauvreté (des outils symbolisant le travail) et l'obéissance (un chien, animal fidèle et obéissant). Une autre représente la vertu d'humilité, avec la sentence *Surgo ni, non cadam* (*Je ne m'élèverai pas pour ne pas tomber*), sous la forme énigmatique d'un globe flottant, accompagné d'une chaîne.

Une grande fresque célèbre l'unité de l'homme et de la création, dans un esprit très franciscain. Le monde naturel y figure dans toute sa diversité : animaux, végétaux, minéraux, astres. On y reconnaît plusieurs espèces d'oiseaux, perroquet, paon, mais aussi alouette, huppe, merle, rouge-gorge...

Entre les deux fenêtres des fresques représentent la Vierge en gloire, et de part et d'autre, les saints François et Antoine de Padoue.

Un lavabo d'époque se trouve face à l'entrée du réfectoire dans le mur de la cuisine.

Les cellules des moines occupent le reste du couvent, au rez-de-chaussée, au sud et à l'ouest du cloître, et sur les trois côtés libres à l'étage. Des sondages ont permis d'y retrouver des fresques réalisées au XVIIIe siècle, sous un badigeon à la chaux.

Un très beau jardin conventuel, à l'est du bâtiment, est irrigué par des canaux et des bassins d'arrosage. Des pergolas couvertes de vigne, accompagnent des plantations d'arbres fruitiers et un potager, sur des restanques dominant la vallée de la Bendola. On y trouve un oratoire.

Éléments d'intérêt historique et archéologique

L'ensemble du couvent, son église, son mobilier et son jardin conservés dans leurs dispositions d'origine constitue un témoignage complet sur la vie conventuelle des disciples de Saint-François d'Assise.

Éléments d'intérêt artistique

Le couvent, qui est resté dans ses dispositions d'origine est représentatif des codes religieux et esthétiques des couvents franciscains construits au XVIIe siècle dans la région, comme le couvent de Cimiez à Nice. Un environnement spectaculaire de montagne méditerranéenne escarpée, à proximité du beau village de Saorge, lui sert d'écrin.

Les décors d'ébénisterie symbolisent l'humilité franciscaine, par le refus de l'emploi des matières précieuses, tout en affichant la préciosité du travail du bois, qui localement décline avec virtuosité l'esthétique baroque des colonnes torsées, feuillages plus ou moins stylisés, angelots, coquilles...

L'ensemble des décors à la fresque, expose à la fois la narration naturaliste franciscaine du XVIIe siècle sous le cloître et au réfectoire, et l'exubérance baroque de style rocaille des cadrans solaires et autres décors de 1760-62.

Autres particularités de la conception

Le couvent a été doté en 1668 d'un cadran solaire orienté au sud sur la façade de l'église. Un autre cadran situé sur la face orientée au sud du cloître serait antérieur à ceux de 1760. La volonté d'ajouter alors six cadrans solaires complémentaires sur trois orientations différentes (est, sud et ouest), témoigne du désir de bénéficier de l'évolution des connaissances en la matière, et d'autre part d'un goût pour la relativité du temps, puisqu'à côté des cadrans indiquant l'heure astronomique, d'autres la calculent à partir du coucher ou du lever du soleil. Le décor du neuvième cadran, sur le clocher est daté 1880.

Chronologie et réalisateurs

1631 : Grande peste dans la Roya. Des frères franciscains prodiguèrent des soins aux malades et procédèrent aux obsèques de morts. La reconnaissance des Saorgiens aurait favorisé l'implantation du couvent sur la commune.

1633 : Le ministre des Franciscains Observantins Réformés sollicita des Saorgiens un terrain pour y implanter un couvent, doté d'un hospice au profit de la population nécessiteuse. Il reçut un accord du conseil communal en 1635.

1639 : La commune de Saorge mit la chapelle Saint-Bernard (disparue) à disposition des frères en attendant la construction du couvent aux abords.

1648 : La commune concéda le terrain pour y réaliser le bâtiment et le jardin attenant, et attribua une rente annuelle pour participer aux dépenses de construction. Les moines décidèrent de dédier l'église à ND des Miracles.

Vers 1660 : Achèvement du couvent.

1680 : Achèvement des derniers travaux de l'église. La commune a participé financièrement et en nature à sa réalisation.

1760 - 1762 : Travaux de restauration du couvent par le maître-maçon Calderari de Lugano qui apporta un complément de décors à l'église et au cloître.

Avril 1794 : Occupation du couvent par l'armée française.

1814 : Restauration Sarde. L'Hospice du couvent fut alors géré par la commune.

1824 : Le couvent revint aux Franciscains.

1842 : Restauration de l'église et ajout de décors peints sur les voûtes et la corniche.

1860 : Rattachement de Saorge, avec le comté de Nice à la France.

1903 : Loi sur les congrégations.

« Les congrégations existantes [...] qui n'auraient pas été antérieurement autorisées ou reconnues, devront dans un délai de trois mois, justifier qu'elles ont fait les diligences nécessaires pour se conformer à ces prescriptions. À défaut de cette justification, elles seront réputées dissoutes de plein droit ; il en sera de même des congrégations auxquelles l'autorisation aura été refusée. » (art. 18)

1906 : Les moines furent expulsés et le couvent devint propriété de la commune.

1917 : Classement Monument historique.

Années 1930 : Le Couvent était un centre de vacances estivales.

1940 : Occupation par les soldats italiens.

1943 : Occupation par les soldats allemands.

1945-1949 : Occupation par le service de déminage.

1961 : L'État racheta le bâtiment à la commune et réalisa les premiers travaux de restauration.

1969 - 1988 : Le couvent fut mis à disposition d'une petite communauté de frères franciscains qui l'entretint, jusqu'au départ du dernier frère.

1985-86 : La façade et le porche de l'église ont été restaurés, suivis des locaux.

2001 : Après quelques hésitations sur la destination de l'ouvrage, la gestion du couvent fut confiée au *Centre des monuments historiques*. Outre les visites touristiques, une résidence d'écrivains fut mise en place.

Contextes sociaux historiques

L'installation de ce couvent franciscain fut souhaitée et aidée par la population de Saorge au XVIIe siècle. Bien qu'ayant connu les vicissitudes du conflit entre la laïcité et la religion dès l'occupation française de 1794 à 1814, la présence des moines a été restaurée à deux reprises, témoignage de leur intégration dans la vie de la société saorgienne, jusqu'au départ du dernier frère en 1988.

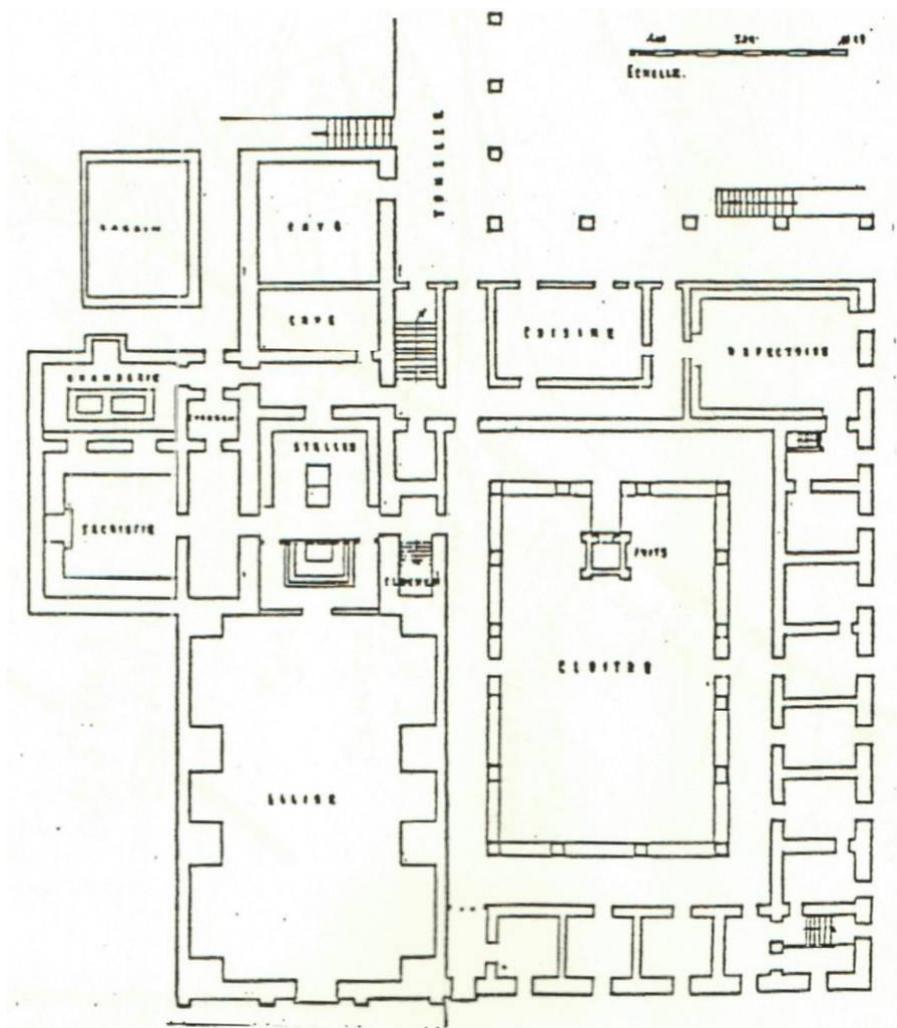
Depuis 2001, outre sa destination de musée, la partie résidentielle du monument est désormais ouverte à des retraites d'écriture, ainsi qu'à des séminaires, colloques, ateliers d'écriture ou de traduction. Des spectacles sont également organisés dans le cloître à la belle saison.

Traditions orales

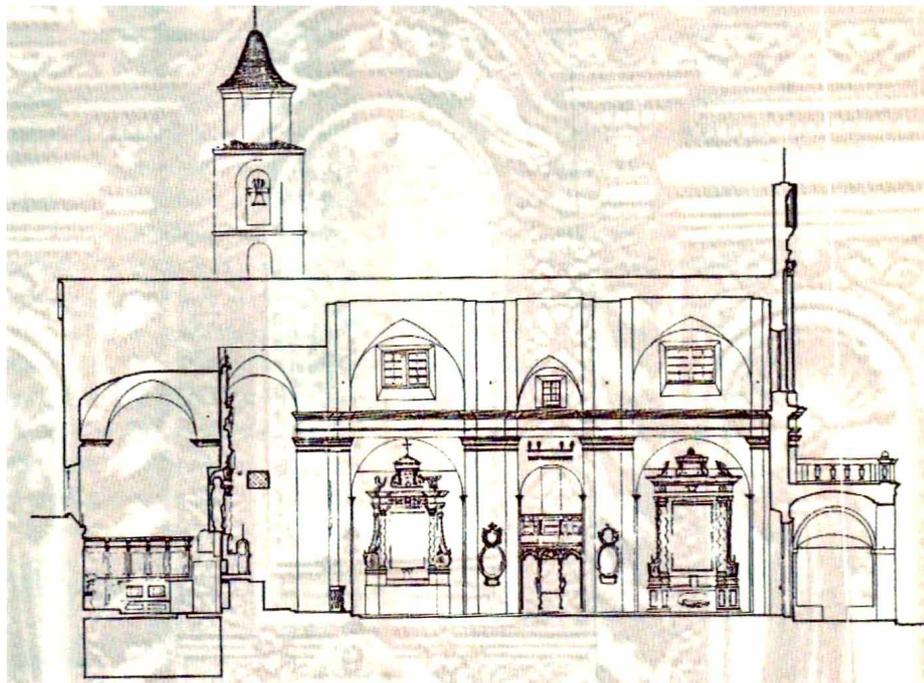
Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

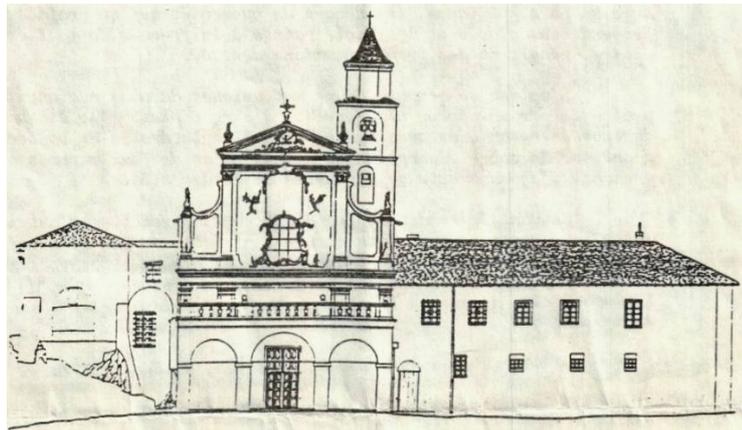
Dessins techniques,
plans coupes,
élevations



Plan du couvent. (Auteur non identifié © DRAC PACA)



Coupe Est-Ouest sur l'église ND des Miracles. (Auteur non identifié © DRAC PACA)



Elévation de la façade ouest du couvent. (Auteur non identifié © DRAC PACA)



Elévation de la façade ouest du couvent. (Auteur non identifié © DRAC PACA)

Imagerie historique



Vue de Saorge montrant le couvent franciscain récemment achevé. (1682 Theatrum Sabaudiae)



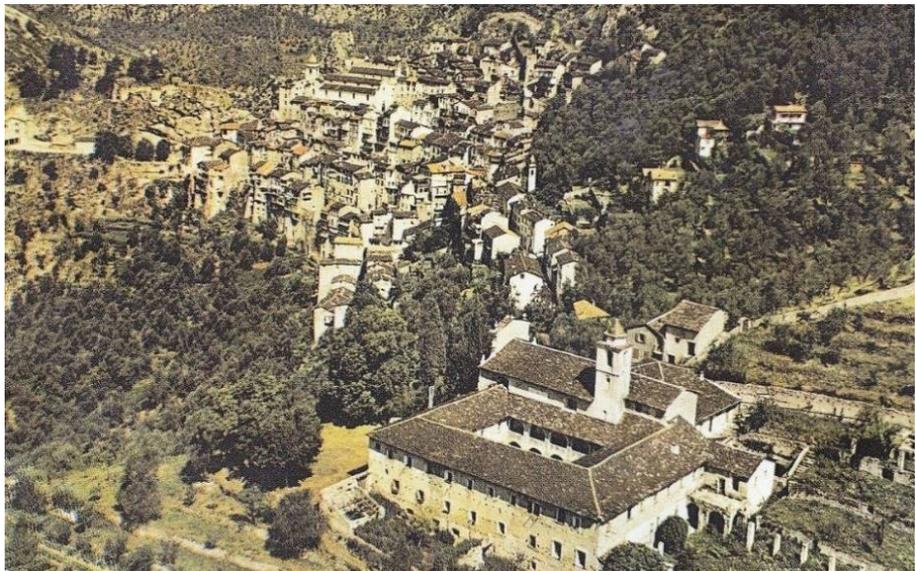
Couvent des Franciscains en 1905. (Collection JL Taylor)



Célébration de la Fête-Dieu devant le couvent des Franciscains en 1920. (Collection JL Taylor)



Cloître du couvent des Franciscains en 1930. (Collection JL Taylor)



Vue aérienne du couvent et du village. (Collection JL Taylor)

Vues actuelles



Vue sud du couvent des Franciscains. (cliché © Patricia Balandier)

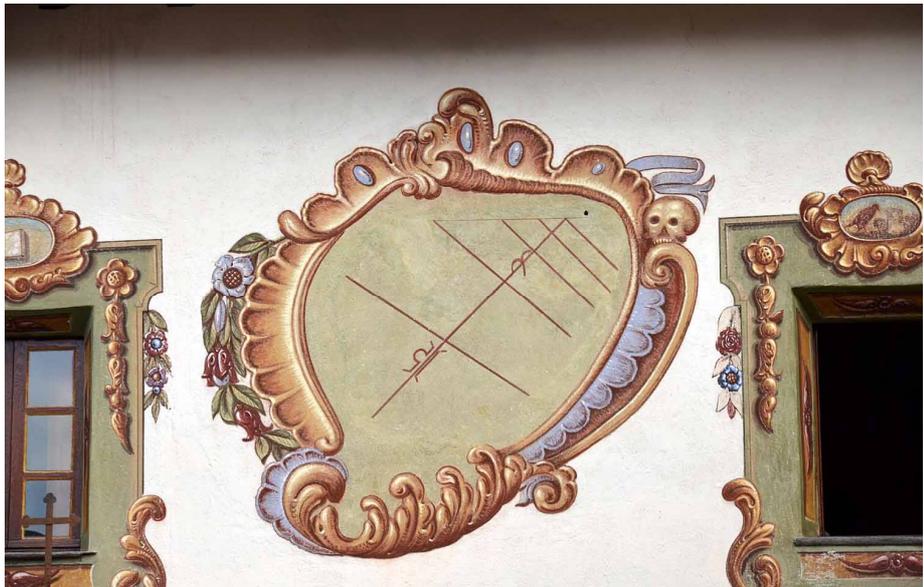


Vue du porche de l'église ND des Miracles. (cliché © Patricia Balandier)

Vue de la face nord du cloître du couvent des Franciscains et du clocher de l'église. (cliché © Patricia Balandier)



Vue des faces ouest et nord du cloître et du puits. (cliché © Patricia Balandier)



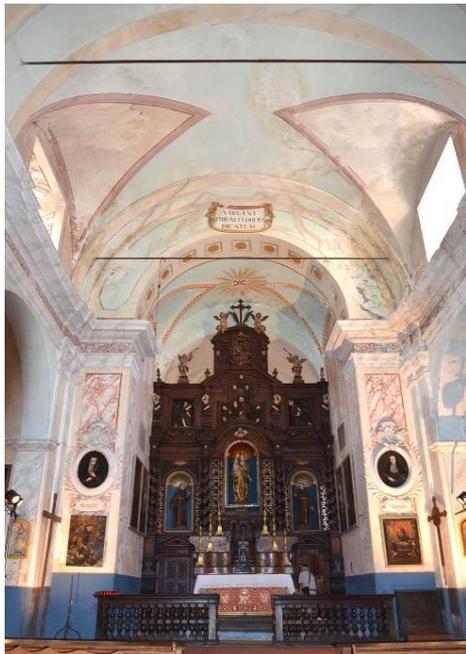
Vue d'un cadran solaire et d'encadrements de fenêtres baroques, d'inspiration rocaille, réalisés par Calderari en 1760-62. (cliché © Patricia Balandier)



Vue d'un cadran solaire simple caté 1668 sur la façade sud de l'église. (cliché © Patricia Balandier)



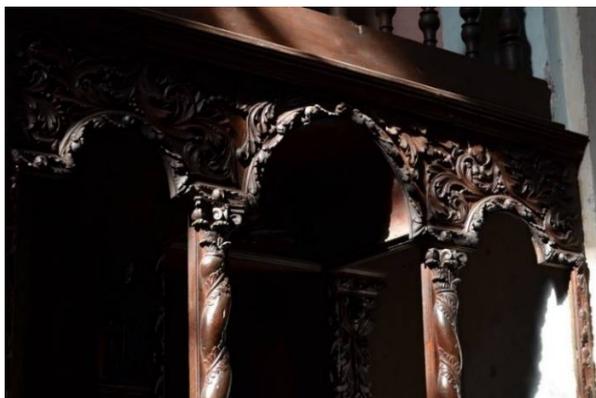
Vue de l'une des 23 fresques narrant la vie de Saint-François sous la galerie du cloître du couvent des Franciscains. La mort de saint-François. (cliché reconstrasté pour une meilleure lecture © Patricia Balandier)



*Vue de la nef de l'église ND des Miracles et du retable du maître autel (cliché © Patricia Balandier)
 Vue de la chapelle Saint-Antoine de Padoue. (cliché © Patricia Balandier)*



*Vue du retable du maître autel dédié à ND des Miracles (cliché © Patricia Balandier)
 Statue de ND des Miracles. (cliché © Patricia Balandier)*



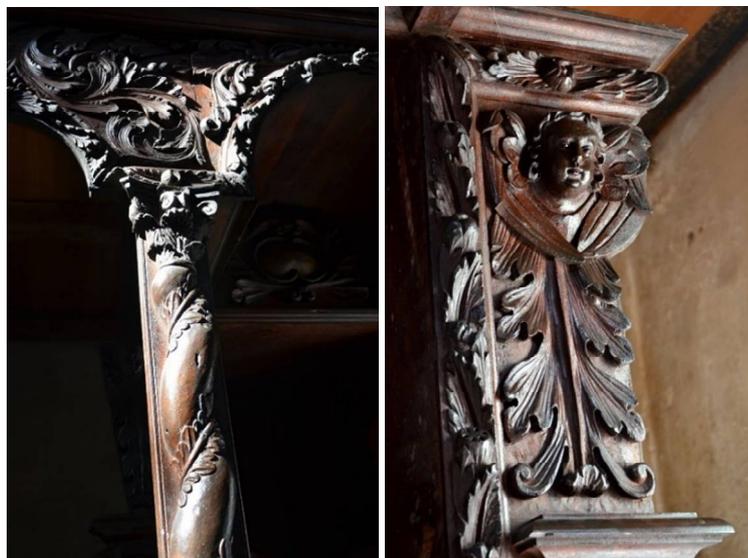
Décor de la tribune en noyer, dans l'église ND des Miracles. (cliché © Patricia Balandier)



Médailon créé en 1760 et statue du Christ aux liens, dans l'église ND des Miracles. (clichés © Patricia Balandier)



Confessionnal en noyer dans l'église ND des Miracles. (cliché © Patricia Balandier)



Décor baroques en noyer, dans l'église ND des Miracles. (cliché © Patricia Balandier)



Vue arrière du retable de l'église ND des Miracles, côté haut-choeur. (cliché © Patricia Balandier)



Vue des stalles du haut-choeur de l'église ND des Miracles portant des symboles franciscains. (cliché © Patricia Balandier)



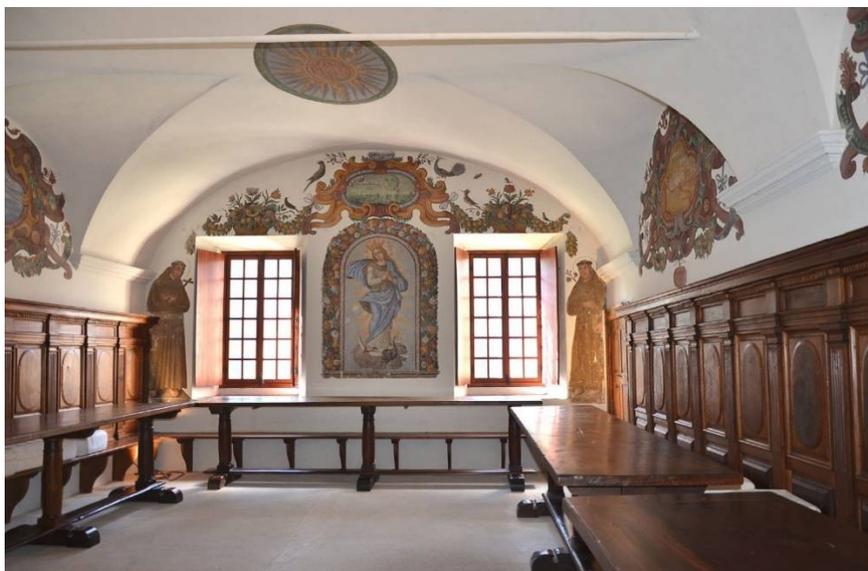
Mobilier de la sacristie de l'église ND des Miracles daté 1772. (cliché © Patricia Balandier)



Mobilier de la sacristie de l'église ND des Miracles. (cliché © Patricia Balandier)



Deux vues latérales opposées de la salle des pénitences du couvent franciscain. (cliché © Patricia Balandier)



Réfectoire du couvent franciscain. (cliché © Patricia Balandier)



Réfectoire du couvent franciscain. (cliché © Patricia Balandier)



Sortie vers le jardin du couvent franciscain. (cliché © Patricia Balandier)

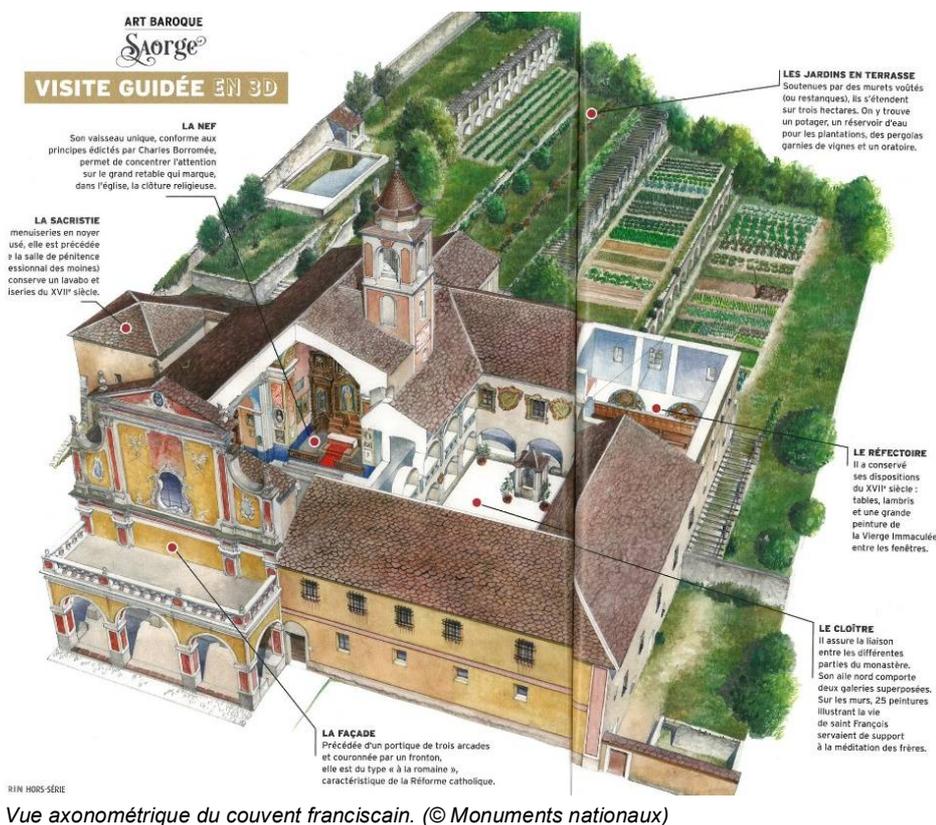


Jardin du couvent franciscain sur la vallée de la Bendola. (cliché © Patricia Balandier)



Jardin du couvent franciscain. (cliché © Patricia Balandier)

Schémas explicatifs et autres illustrations



Outils informatifs complémentaires

Bibliographie Botton Charles et Gaber Jean, *Histoire de Saorge et Fontan*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2009.

DRAC, *Alpes-Maritimes, Saorge, Ancien couvent Notre-Dame des Miracles*, Brochure Patrimoine restauré, Ministère de la Culture, DRAC PACA, 1996.

Notices d'archives Notice Monument historique.

Liens internet <http://www.monastere-saorge.fr/>

[Couvent Notre-Dame des Miracles \(ancien\), couvent des franciscains \(ancien\), monastère de Saorge](#)

<https://www.la-croix.com/Culture/Saorge-couvent-baroque-flanc-montagne-2017-09-16-1200877315>

http://michel.lalos.free.fr/cadrans_solaires/autres_depts/alpes_maritimes/couvent_saorge/cs_couvent_saorge.html

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés Madone del Poggio, ancien prieuré de Lérins, à Saorge
Ensemble des chapelles rurales des XVII^e et XVIII^e siècles à Saorge

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.

Mise à jour :